

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 19 (1939)
Heft: 5

Artikel: La route bleue
Autor: L'Office du tourisme de Marseille
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-888896>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA ROUTE BLEUE

Les poètes, les peintres, les musiciens ont de tout temps et sur tous les modes été les grands propagateurs des splendeurs et des charmes de la Provence.

C'est sous l'influence de son ciel, de son climat, de ses couleurs que s'est révélée une pléiade de génies immortels.

Nous leur devons d'avoir fait admettre par les élites du monde entier que la France du Sud-Est est le plus beau pays d'Europe. Mais de nombreux touristes se rendant sur la Côte d'Azur ignorent les beautés de la Côte Provençale, du Rhône à Saint-Raphaël. Ils suivent, en effet, pour rejoindre Saint-Raphaël, la route passant par Aix-en-Provence et Brignoles. C'est évidemment l'itinéraire le plus direct. Ils traversent la plaine Varoise couverte de ses immenses vignobles et de ses champs d'oliviers. Il ne peut lutter en intérêt avec la route du bord de la mer avec la « route bleue » qui permet d'admirer les villes aux curiosités historiques, les plages au sable d'or, des agrestes villages où poussent sous un ciel radieux, en même temps que les fleurs, les produits les plus fins. Quiconque n'a pas visité les pays bleus par la route bleue ne connaît ni la Méditerranée ni la Provence, ni la Côte d'Azur.

Cette route préconisée par l'Office du Tourisme de Marseille se détache à Avignon de la route habituellement suivie. Elle longe le Rhône, passe à Tarascon, l'étoile du Tourisme de la Provence

mistralienne célèbre non seulement par le chef-d'œuvre d'Alphonse Daudet, mais aussi, par le château du Roi René du haut duquel on a une vue merveilleuse sur la vallée du Rhône.

On atteint ensuite Arles qui, dès l'époque romaine, était une belle et florissante cité. Elle a gardé de ce lointain passé des curiosités archéologiques : le Théâtre antique, l'ancien Forum, le Palais de Constantin, les Tours romaines, l'allée des Alyscamps qui évoque le souvenir de l'époque gallo-romaine. En outre, l'église Saint-Trophime et son célèbre cloître, la chapelle Saint-Honorat, rappellent son passé moyenageux.

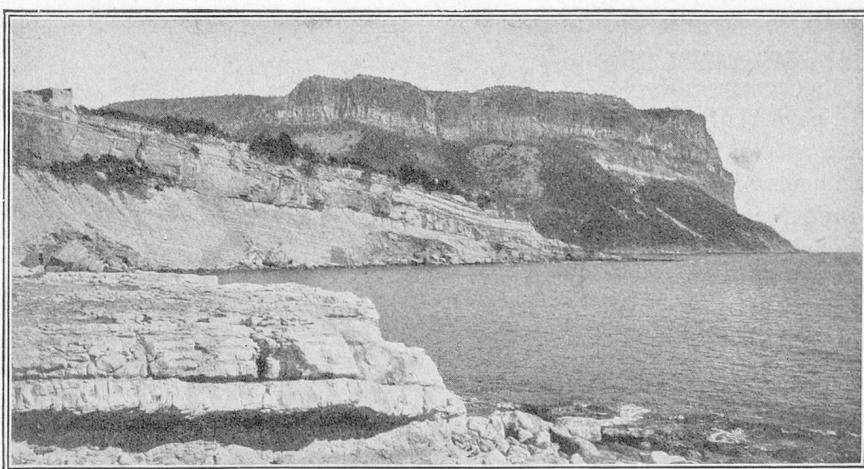
Après avoir traversé la plaine de la Crau, on arrive à Martigues, la Venise provençale qui a séduit de nombreux peintres par son site incomparable, sa lumière d'or et l'azur profond de son ciel.

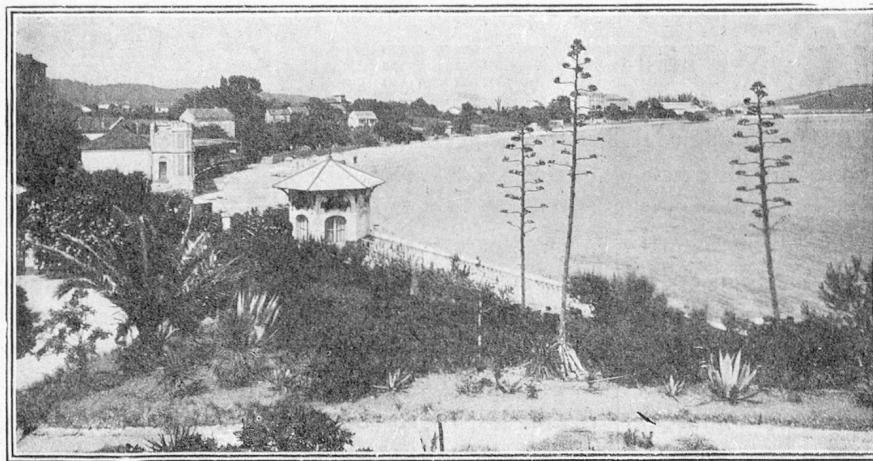
De Martigues, on rejoint la côte à Sausset-les-Pins, petit port de pêche pittoresque qu'entourent de belles pinèdes.

De Sausset-les-Pins à Marseille on suit le bord de mer par Carry-le-Rouet, le Rouet, la Redonne, aimables stations toutes ensoleillées, fréquentées l'hiver par les touristes épris de la sévère beauté des falaises couronnées du vert sombre de leurs bois de pins et qui se transforment en été en stations balnéaires extrêmement animées.

On entre alors à Marseille, la Porte de l'Orient où

Cassis et le Cap Canaille





La plage des Sablettes

le touriste aime à retrouver en passant la Canebière cosmopolite qui fait le charme particulier de cette ville où depuis des millénaires s'affrontent sous un soleil radieux tous les intérêts et toutes les races.

Après la traversée de Marseille, la route bleue abandonne la côte pendant quelques kilomètres, franchit le col de la Gineste, d'où l'on jouit d'un panorama d'une beauté unique, et redescend sur Cassis dont le nom évoque le souvenir des Calanques chantées par Mistral, sa célèbre falaise de Canaille et aussi la renommée de son vin fameux, produit de cru, hautement réputé.

Après Cassis, la Ciotat avec sa belle plage de sable fin qui se mire au soleil levant au pied de l'orgueilleux bec de l'Aigle.

On quitte alors les Bouches-du-Rhône pour entrer dans le Var. On traverse Saint-Cyr-les-Lecques, Bandol, Sanary, les Sablettes, Tamaris, la Seyne qui, avec leurs villas mollement étendues sur les grèves éblouissantes, leurs pergolas fleuries, leurs jardins merveilleux, nous apparaissent comme l'Eden heureux des premiers âges, le pays bénî où les jours coulent trop vite dans un rêve perpétuellement renouvelé, puis Toulon qui présente une individualité très accusée. Elle offre les attraits les plus divers, et les voyageurs ne la quittent qu'avec le désir d'y revenir.

La route bleue passe ensuite à Hyères-les-Palmiers, la station de la Côte d'Azur

la plus ancienne, entourée de collines boisées, d'eucalyptus, de chênes-lièges et de pins; elle ne séduit pas à la façon d'un éclatant décor qui emballe, excite et lasse; sa séduction est plus intense, elle s'insinue délicatement, elle s'en prend au sentiment et elle dure. La rade immense, close par les îles d'Or, forme un panorama grandiose et harmonieux qui frappe l'esprit, satisfait l'âme. Toujours suivant le bord de

la mer, la route bleue passe au Lavandou, à Cavalière, au Rayol, Cavalaire, Saint-Tropez, Sainte-Maxime, Saint-Aygulf.

Toutes ces stations, justement renommées pour la douceur de leur climat et l'égalité de leur température, sont ornées en toutes saisons d'une profusion de fleurs parmi lesquelles dominent les roses et les mimosas.

Nous n'accompagnerons pas plus loin le touriste puisqu'à partir de Saint-Raphaël il va suivre la route que tous ceux qui sont allés sur la Riviera connaissent bien.

Nous souhaitons que ce court exposé incite les voyageurs à suivre la « route bleue », ils ne regretteront certainement pas d'avoir allongé un peu leur itinéraire puisque cela leur aura permis d'admirer les beautés de la Côte Provençale.

L'Office du Tourisme de Marseille.

Bandol

